

Dossier
de presse

Conférence
du 22 juin 2022



NOUVEAU RECUEIL DU CNMLAB : *MUSIQUE ET DONNÉES*

CONTACTS

Centre national
de la musique

Anne-Sophie BACH
Directrice du
développement,
de la communication
et des partenariats

Nathalie LEDUC
Responsable
de la communication
E. nathalie.leduc@cnm.fr
T. 01 83 75 26 84

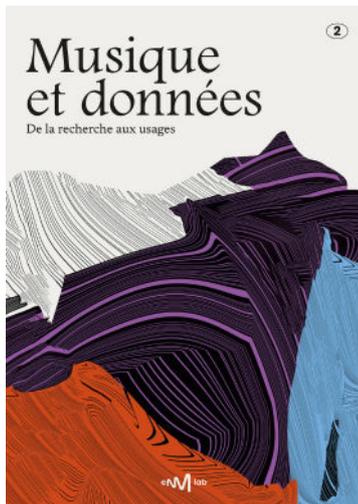
Lucie BOUSSOUAR
Chargée
de communication
E. lucie.boussouar@cnm.fr
T. 01 88 83 85 19

OPUS 64 - Valérie SAMUEL
Aurélie MONGOUR
Attachée de presse
E. a.mongour@opus64.com
T. 01 40 26 77 94



Le CNMlab dévoile son deuxième recueil *Musique et données*. Au croisement des mondes de la recherche et de la musique, il se penche sur un sujet devenu incontournable depuis quelques années : la donnée.

Musique et données



Le CNMlab – laboratoire d'idées du Centre national de la musique – dévoile son deuxième recueil *Musique et données*. Conçus comme des opus collaboratifs, les recueils ont pour objectif de présenter différentes approches et contributions autour d'une même thématique. L'ensemble de ces publications a vocation à éclairer les acteurs de la filière musicale, les pouvoirs publics, les médias et le grand public.

Avec la révolution numérique, le volume de données musicales a crû de manière exponentielle. Les données numériques collectées à grande échelle (big data) se sont imposées comme une ressource stratégique, parfois regardée comme indispensable, qui a largement pénétré le champ musical. Les nouveaux usages qui en découlent s'installent petit à petit dans les pratiques professionnelles, tout en restant parfois obscurs pour les acteurs de terrain aussi bien que pour le grand public.

À travers dix contributions, cet ouvrage s'attèle à décoder les mécaniques de la donnée dans la musique, à repérer et à analyser les acteurs qui la manient et à étudier leurs relations et leurs pratiques. Chacune des contributions s'appuie sur des expertises pointues et des travaux de recherche, permettant à la fois de comprendre le phénomène en profondeur et de saisir les tendances à venir, entre métadonnées, recommandation algorithmique ou encore intelligence artificielle.

Le travail iconographique

Cet ouvrage a été créé en collaboration avec Sylvia Tournerie, designeuse graphique et directrice artistique ayant notamment travaillé pour les éditions Flammarion, Arte ou encore la Philharmonie de Paris.

Les illustrations – obtenues à partir des lignes de textes du recueil – ont été librement déformées dans le but de créer des courbes et des entremêlements capables d'évoquer des ondes musicales. L'ensemble finit par créer des espaces semblables à un véritable paysage de partitions numériques.

Cette deuxième publication marque une nouvelle étape pour le CNMlab. Ce travail iconographique poursuit la volonté d'une liberté et d'un confort de lecture, la possibilité de parcourir les différentes contributions et la pluralité de sujets. Par cette nouvelle publication, le CNMlab dépasse la seule mise à disposition de travaux universitaires pour livrer un outil esthétique et technique.

Les différentes contributions présentes dans l'ouvrage sont également consultables en ligne sur le site du CNMlab : cnmlab.fr.

PARUTION

Juin 2023

TEXTES

Jean-Robert Bisailon
Geoffroy Colson
Marie Cousin
Jean-Claude Heudin
Julie Knibbe
Vincent Lostanlen
Emmanuelle Maisonnial
Laurent Pottier
Robert Prey
Michaël Spanu
Louis Wiart

FICHE TECHNIQUE

CNM Éditions
160 pages
Format 17x24 mm

Prix : 20,90 € TTC
ISBN : 918-2-367480-68-8

Sommaire

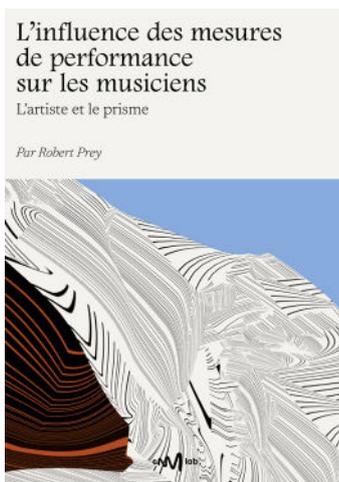


01. Les données dans la musique

Enjeux et stratégies d'investissement

Par Julie Knibbe

Avec le volume croissant d'artistes et de titres distribués sur les plateformes digitales, l'analyse et l'exploitation des données sont devenues des activités incontournables pour toute la filière musicale. Les différents acteurs gèrent souvent leurs propres bases de données de manière indépendante, pour répondre aux enjeux qui leur sont spécifiques. Bien que des standards existent et soient améliorés pour favoriser la collaboration et les échanges, l'éducation, la coopération et la structuration de ces échanges de données continuent d'être déterminants pour mettre en place avec succès des solutions innovantes et concurrentielles.



02. L'influence des mesures de performance sur les musiciens

L'artiste et le prisme

Par Robert Prey

Ce chapitre se concentre sur une forme particulière et très répandue de données : les indicateurs de performance en ligne. En effet, ceux-ci remettent en question la façon dont les artistes se perçoivent et dont ils sont perçus. Par conséquent, ces mesures peuvent profondément influencer leur manière de produire et de diffuser de la musique. Dès lors, comment conceptualiser l'influence des mesures de performance sur les musiciens ? S'appuyant sur des entretiens avec des musiciens, ce chapitre utilise l'analogie du « prisme » réfractant et réfléchissant la lumière, pour nous aider à mieux comprendre l'influence complexe et contingente des mesures de performance sur les musiciens.



03. Cartographie des acteurs de la billetterie

Positionnements et stratégies dans le spectacle vivant musical

Par Louis Wiart

Ce chapitre se concentre sur une forme particulière et très répandue de données : les indicateurs de performance en ligne. En effet, ceux-ci remettent en question la façon dont les artistes se perçoivent et dont ils sont perçus. Par conséquent, ces mesures peuvent profondément influencer leur manière de produire et de diffuser de la musique. Dès lors, comment conceptualiser l'influence des mesures de performance sur les musiciens ? S'appuyant sur des entretiens avec des musiciens, ce chapitre utilise l'analogie du « prisme » réfractant et réfléchissant la lumière, pour nous aider à mieux comprendre l'influence complexe et contingente des mesures de performance sur les musiciens.



Sonores octets, témoins du monde

Enjeux du *big data*
en ethnomusicologie

Par Geoffroy Colson
et Marie Cousin

04. Sonores octets, témoins du monde

Enjeux du *big data* en ethnomusicologie

Par Geoffroy Colson et Marie Cousin

Le protocole de recherche en ethnomusicologie s'appuyant depuis fin XIXe sur la collecte et l'analyse de données, l'adoption contemporaine de la collecte de données à grande échelle dans ses méthodologies contribue à l'édification d'une nouvelle ethnomusicologie. La Société française d'ethnomusicologie et le British Forum for Ethnomusicology ont, en 2022, mené des journées d'études afin de démontrer l'importance de ces technologies dans l'ethnomusicologie contemporaine. Elles ont révélé, aux côtés d'une enquête complémentaire, que, bien que la plupart des ethnomusicologues n'y accordent pas une importance primordiale, le *big data* y occupe une place essentielle au niveau protocolaire, épistémologique et analytique aujourd'hui.



Écologie de la musique numérique

Mesurer les flux
pour déverrouiller les choix

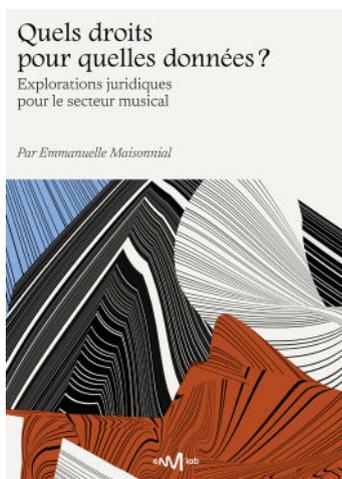
Par Vincent Lostanlen

05. Écologie de la musique numérique

Mesurer les flux pour déverrouiller les choix

Par Vincent Lostanlen

Il est temps de renoncer à l'utopie d'une musique intégralement disponible, pour tout le monde, partout, tout de suite. Au contraire, le flux audio musical est matérialisé dans ses objets, limité dans ses architectures de choix, et situé géographiquement. Le streaming suppose un certain consumérisme de haute technologie, ainsi qu'un certain imaginaire politique et urbanistique appelé « productivisme des flux ». Cependant, l'attachement affectif à la musique pourrait, à l'avenir, évoluer en une culture critique des infrastructures audibles qui la sous-tendent dans sa forme technique présente. Pour cela, il nous faut lier musique et écologie en termes de responsabilité mais aussi de contraintes : sur les matériaux, les flux, les énergies, les déchets et, in fine, les imaginaires.



Quels droits pour quelles données ?

Explorations juridiques
pour le secteur musical

Par Emmanuelle Maisonnial

06. Quels droits pour quelles données ?

Explorations juridiques pour le secteur musical

Par Emmanuelle Maisonnial

Les données de la musique sont appréhendées de multiples façons par le droit. D'abord protégées indirectement par des droits de propriété intellectuelle, elles font également l'objet d'une attention particulière avec des régimes juridiques dédiés à certaines données comme le secret des affaires ou le droit des données à caractère personnel. La fragmentation de ces droits est aujourd'hui remise en cause avec l'avènement de grands textes se donnant pour objectif de créer un marché commun de la donnée et tentant de favoriser le partage, la concurrence et une certaine transparence dans l'usage des données des utilisateurs. Dresser le tableau, même non exhaustif, de ce paysage juridique est indispensable afin d'envisager l'environnement approprié pour les données de la musique.



07. Musique, intelligence artificielle et données

Est-ce encore de l'art ?

Par Jean-Claude Heudin

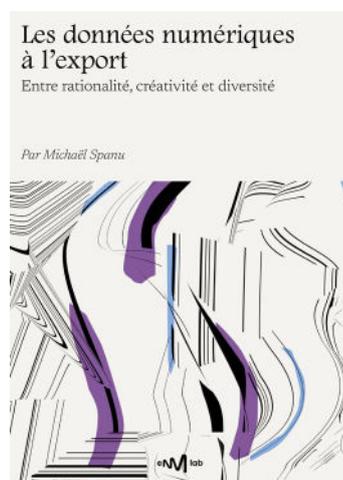
Les données de la musique sont appréhendées de multiples façons par le droit. D'abord protégées indirectement par des droits de propriété intellectuelle, elles font également l'objet d'une attention particulière avec des régimes juridiques dédiés à certaines données comme le secret des affaires ou le droit des données à caractère personnel. La fragmentation de ces droits est aujourd'hui remise en cause avec l'avènement de grands textes se donnant pour objectif de créer un marché commun de la donnée et tentant de favoriser le partage, la concurrence et une certaine transparence dans l'usage des données des utilisateurs. Dresser le tableau, même non exhaustif, de ce paysage juridique est indispensable afin d'envisager l'environnement approprié pour les données de la musique.



08. Indice de découvrabilité, streaming et diversité des contenus

Par Jean-Robert Bisailon

L'offre musicale en streaming repose sur quantité de déterminants techniques inédits et encore mal maîtrisés par l'industrie de l'enregistrement sonore. Face à l'offre pléthorique de contenus disponibles, le choix s'avère souvent difficile pour le mélomane : il apparaît alors pertinent de s'interroger sur les procédés d'éditorialisation informatique qui orientent l'auditeur dans sa consommation. À cette fin, un concept essentiel se détache, celui de découvrabilité, apparu au Canada et au Québec en 2016. Le Laboratoire de recherche sur la découvrabilité et les transformations des industries culturelles à l'ère du commerce électronique de l'université de Montréal a lancé en 2019 un prototype d'indice de découvrabilité, qui aide à réfléchir à cette notion. Le recours aux différents procédés favorisant la découvrabilité est actuellement étudié pour contrebalancer de potentiels effets de concentration de l'offre découlant d'une recommandation consciemment ou inconsciemment biaisée. Ce texte se penche sur plusieurs initiatives en cours qui vont en ce sens.

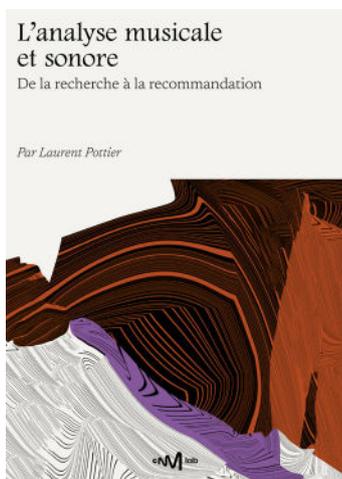


09. Les données numériques à l'export

Entre rationalité, créativité et diversité

Par Michaël Spanu

En fournissant des données sur les écoutes et les auditeurs, les plateformes de streaming modifient sensiblement les rapports au sein de l'industrie et entre les territoires musicaux. En effet, ces données sont aujourd'hui un facteur clé pour le développement des artistes à l'international. Pour explorer davantage ce phénomène, nous avons effectué une série d'entretiens auprès de professionnels de l'export (labels et distributeurs) et étudié les médias spécialisés dans l'industrie musicale et les nouvelles technologies. Nous observons ainsi que les données numériques induisent de nouvelles formes de rationalité chez les professionnels, sans pour autant évacuer un certain sens de la créativité. Par ailleurs, en s'inscrivant dans le processus historique de mondialisation musicale, les données numériques induisent de nouveaux rapports Nord/Sud, au moyen de concepts comme celui des trigger cities.

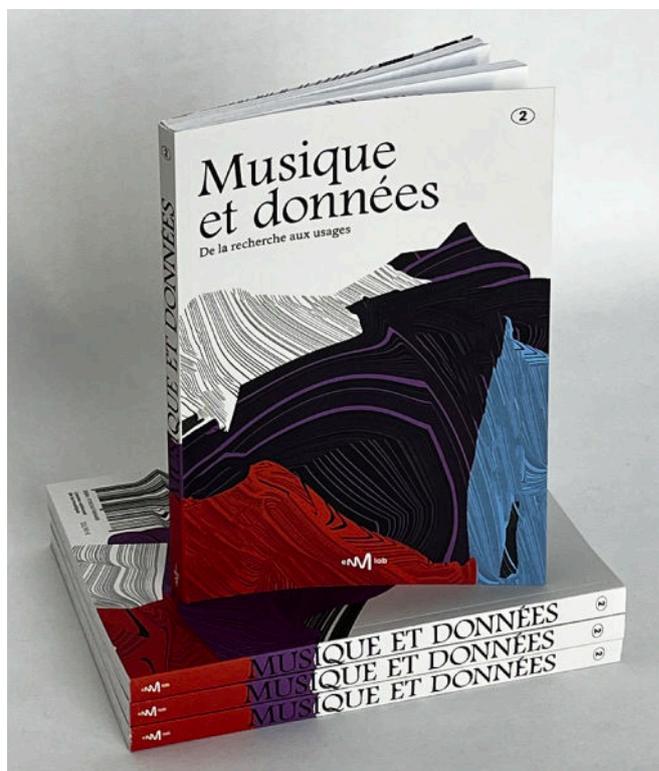


10. L'analyse musicale et sonore

De la recherche à la recommandation

Par Laurent Pottier

Traditionnellement, les musicologues étudient et analysent une œuvre musicale d'après une partition écrite et la liste des instruments utilisés pour l'interpréter. Mais essayer de comprendre et de mesurer ce qui est perçu à l'écoute des phénomènes sonores, et en particulier dans la musique, est une activité complexe relevant du domaine de la psychoacoustique. Dans cette optique, nous présentons des outils numériques en cours de développement qui sont élaborés sur des notions de « signature sonore » et de « descripteurs audio », et permettent de classer ou d'analyser des morceaux, qu'il s'agisse de musiques actuelles, contemporaines ou électroniques, selon différents critères perceptifs. Ces outils peuvent trouver des applications dans le domaine de la musicologie, mais aussi pour diversifier les programmes effectuant des recommandations musicales sur Internet.



Édito

« Le recueil que vous tenez entre les mains est la deuxième publication papier du CNMlab, le laboratoire d'idées du Centre national de la musique. Au croisement des mondes de la recherche et de la musique, comme *La musique en mouvements* publié en 2022, il se penche sur un sujet qui peuple désormais notre quotidien : la donnée. C'est parce qu'il n'existe plus une activité, un échange, une information qui ne soit ou ne puisse être traduit en données, qualifié en métadonnées et analysé par des machines, que ce sujet nous a paru incontournable. Si l'ampleur de la circulation des données, de leur démocratisation et de leur utilisation forme une injonction contemporaine à composer avec elles au quotidien, qu'en est-il pour les professionnelles et les professionnels de la musique, des compositeurs et compositrices aux diffuseurs de musique enregistrée ou de spectacles ?

Avec la révolution numérique, le volume de données musicales a crû de manière exponentielle : les 100 000 titres déposés chaque jour sur les plateformes de streaming sont là pour en témoigner, tout comme les milliards de diffusions radio, télévision ou streaming que les organismes de gestion collective ont à analyser. Prescripteur dans le basculement des consommations de biens culturels en ligne, pour le meilleur et pour l'illégal avec les phénomènes de piratage que l'on a connus, l'écosystème musical est aujourd'hui irrigué par la donnée, de la musique enregistrée au live en passant par l'édition musicale, et de la création à la diffusion, en passant par la production. Le big data, ces données numériques collectées à grande échelle, se sont imposées comme une ressource stratégique qui a largement pénétré le champ musical. Si cet écosystème est reconnu pour être moteur dans les nouveaux usages qui en découlent et qui s'installent progressivement dans les pratiques professionnelles, certains acteurs de terrain – souvent des associations de taille modeste, des PME ou des TPE – et le grand public les méconnaissent toujours.

C'est que la donnée semble être un objet pluriel, intangible, parfois même artificiel : parce qu'elle est difficilement observable, elle alimente dès lors fantasmes et inquiétudes. Que l'on soit en présence de données liées aux contenus, c'est-à-dire aux œuvres, ou de données liées à la consommation en ligne, on peine à en saisir les réalités musicales. Si les données sont difficilement saisissables, c'est qu'elles sont « une description élémentaire d'une réalité ou encore un élément d'information ayant un sens pour celui qui la produit » (voir l'ouvrage *La culture des données* de Juliette Denis et Joëlle Farchy, paru en 2020).

Pourtant, les données sont au fondement du modèle économique de plusieurs acteurs de la musique, au premier rang desquels les plateformes, principale source de revenus du côté de l'industrie phonographique. Elles sont aussi un enjeu crucial de répartition de la valeur sous forme de droits grâce à la mesure toujours plus précise de la consommation. Elles sont également un outil incontournable pour le développement des entreprises et des projets artistiques : marketing, prédiction des ventes (de billets de spectacle, de musique enregistrée, en France comme à l'international). Enfin, grâce aux études quantitatives, les données sont utilisées pour l'analyse des mouvements de fond qui animent la filière musicale, à condition qu'elles soient accessibles, ce qui pose la question de leur propriété et du coût de leur traitement.

Dans ce recueil, nous avons réuni des contributions de chercheurs et chercheuses, d'expertes et d'experts, en leur proposant le défi de prendre la mesure de l'intangible et de rendre visibles les transformations du secteur de la musique à l'aune de la donnée et de ses ramifications. Comment la donnée s'est-elle imposée comme un enjeu crucial pour la filière de la musique? Comment irrigue-t-elle déjà le travail des artistes et professionnels du secteur? Qui sont les acteurs, publics ou privés, qui recueillent, traitent et valorisent les données de la musique et quelles sont leurs relations? Quel est l'impact de cette centralité de la donnée sur l'écoute de musique?

Ainsi, Julie Knibbe ouvre le recueil en cartographiant le recours aux données dans la musique, démontrant que l'usage varie selon les acteurs et les branches, et identifiant les manques de compétences, d'acculturation et d'investissement en la matière. Louis Wiart et Michaël Spanu s'intéressent à la donnée comme un outil de pilotage de l'activité des professionnelles et professionnels de la musique, déconstruisant les fantasmes et pointant les nouveaux enjeux chez les acteurs de la billetterie ou dans le travail de développement des carrières d'artistes à l'international. En creux, la donnée est un puissant outil de mesure de la performance, qui a une influence non négligeable dans la vie des musiciennes et musiciens, comme le révèle l'enquête de terrain réalisée par Robert Prey. Ces contributions abordent aussi le rôle des données dans la création musicale. Jean-Claude Heudin décèle dans l'intelligence artificielle de multiples spéculations sur la capacité de nos machines à créer, tandis que Laurent Pottier explore l'importance de la donnée pour l'analyse des sons.

Par ailleurs, les contributions invitent à explorer les conséquences de cette utilisation des données, à l'envisager autant comme un atout que comme une source de contraintes et de risques qu'il s'agit de mieux orchestrer. Plusieurs enjeux sont ici soulevés : l'approche juridique d'Emmanuelle Maisonnial nous permet de comprendre les logiques des réglementations encadrant l'emploi des données, tandis que Jean-Robert Bisailon propose une mesure de la « découvrabilité » visant à faire converger les pratiques professionnelles et ainsi à contrer les potentielles mises en péril de la diversité culturelle sur les plateformes. Quant à Vincent LOSTANLEN, il rappelle et réaffirme la dimension matérielle des données pour en évaluer l'impact environnemental.

Enfin, dans une contribution réflexive tendant un miroir à ces recherches, Geoffroy Colson et Marie Cousin se penchent sur la manière dont les données agissent sur les pratiques des chercheurs et chercheuses, en prenant le cas de l'ethnomusicologie.

Éclairer ainsi, sous différents angles, une question complexe, informer le grand public passionné par ce qui se passe dans la filière musicale, aider surtout les professionnelles et professionnels de notre filière à anticiper, à voir loin et à relever les défis immenses du temps présent est au cœur des missions du Centre national de la musique. Les productions publiées régulièrement sur le site Internet cnmlab.fr y contribuent tout au long de l'année.

Jean-Philippe Thiellay, président du Centre national de la musique »

Le CNMlab

Un laboratoire d'idées en relation étroite avec le monde universitaire et académique pour élaborer un programme de recherche complémentaire aux études du CNM.

Pour approfondir sa mission d'observatoire de l'économie et des données de l'ensemble du secteur, le CNM a créé en mars 2022, aux côtés de sa direction des études et de la prospective, le « CNMlab ». Pensé comme un laboratoire d'idées, le CNMlab a pour rôle d'élaborer un programme de recherche et de publications abordant une large variété de sujets (modèles économiques, pratiques musicales, diversité, transition écologique, économie numérique, santé, Europe, patrimoine, innovation...), en lien avec l'actualité et les enjeux qui se présentent aux acteurs de la filière musicale.

Afin de bâtir un lien étroit avec le monde académique et universitaire, le CNMlab réunit tous les trimestres un conseil scientifique composé d'une vingtaine de personnalités aux profils variés : sociologues, économistes, historiens et historiennes, juristes, musicologues, philosophes... Ce groupe de réflexion consultatif, inédit dans le monde de la musique, vient renforcer le programme de recherche du CNMlab.

Les publications

Au-delà des recueils, le CNMlab diffuse régulièrement des notes et des études, des « ondes courtes », formats plus synthétiques et dynamiques. En 2024 le CNMlab publiera également une première « onde longue », travail de longue durée aboutissant à un rapport approfondi.



Challenge\$

« Festivals, concerts... La musique live est-elle en train de perdre la génération réseaux sociaux ? »

TRAX

« Une superbe thèse publiée par le CNMlab, laboratoire d'idées du Centre national de la musique, récapitule les enjeux de l'expérience de la musique live chez les jeunes de 13 à 26 ans. »

LOVE

« La « Gen Z », décrit l'étude, a une appétence pour les grosses jauges et surtout, sont préoccupés financièrement, moins à l'aise à l'idée de dépenser plusieurs dizaines d'euros pour aller voir des concerts. »

jack

« En concert, la Gen Z préférerait les stars, les grands salles et... son smartphone. »



Le CNMlab s'intéresse aux nouvelles formes d'organisation centrées sur les artistes

Artiste et entrepreneur

vers de nouvelles formes d'organisation dans la musique

Le troisième recueil de la collection CNMlab, à paraître en 2024, portera sur les nouvelles formes d'organisation centrées sur les artistes.

Tout expert du sujet, professionnel, analyste ou universitaire, est invité à soumettre une courte note d'intention avant le 15 juillet. La sélection des contributions interviendra à l'automne 2023.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU CNMLAB



Rencontres Intervalles Radio France Occitanie Montpellier 18 juillet 2023

Le CNMLab participe aux Rencontres musicales professionnelles de Montpellier. À destination des acteurs et actrices de l'écosystème de la musique, cette première édition proposera conférences, tables rondes et expériences immersives pour partager et échanger sur l'évolution des usages et des technologies par et pour les créateurs, diffuseurs et auditeurs de la musique.

« *La musique en 2030 : rupture, révolution et mutation* ».

Mardi 18 juillet à partir de 10 h.
Université Paul Valéry Montpellier



Think Culture *Culture et numérique : la révolution permanente ?* 5 septembre 2023

Le CNMLab sera également présent au rendez-vous Think Culture 2023 pour une journée dédiée à l'innovation dans le pilotage de la culture.

Expert-room : « *IA dans la musique : libérer ou encadrer ?* ».

Mardi 5 septembre à partir de 14 h 30.
Centre Pompidou, Paris.

thinkculture!
news tank®

cnm lab